24 HEURES D'INFOS



Photo AFP/Chet STRANGE

Fusillade mortelle dans une école américaine : une suspecte arrêtée

L'un des deux suspects de la fusillade qui a fait un mort et huit blessés mardi dans un établissement scolaire de la banlieue de Denver (Colorado) est une mineure. Le shérif du comté de Douglas avait initialement annoncé avoir arrêté deux garçons, tous deux scolarisés à l'école de la ville de Highlands Ranch : l'un âgé de 18 ans, ainsi qu'un mineur. Il s'agit en fait d'une mineure, l'équipe du shérif avait été induite en erreur par « l'apparence » de la suspecte avant d'avoir pu lui parler. Il a par ailleurs indiqué que trois des huit élèves blessés par balle se trouvaient toujours en soins intensifs, les autres sont sortis.

Le Concours Lépine 2019 récompense l'application xTag

C'est une application mobile qui a gagné le premier prix du 118e concours Lépine mardi. Baptisée "xTag", elle permet aux personnes ayant des allergies ou des intolérances alimentaires de vérifier pendant qu'elles font leurs courses si elles peuvent bien consommer les produits qu'elles trouvent en rayons. Créée par Laurent Tonnelier, cette application est utilisable en ligne ou hors réseau. Le xTag a obtenu le prix du Président de la République, sous la forme d'un vase en porcelaine de Sèvres, le plus prestigieux du concours, fondé en 1901 par le préfet de police Louis Lépine.

La France devrait rapatrier d'autres enfants de djihadistes

La France va très probablement rapatrier d'autres enfants orphelins de djihadistes français du nord-est de la Syrie, sous le contrôle d'une coalition arabo-kurde, a annoncé mercredi la ministre française des Armées Florence Parly. Interrogée sur la possibilité d'autres rapatriements après celui de cinq enfants « orphelins ou isolés » le 15 mars, elle a répondu que c'était « très probable ».

Des médecins contre le « fichage » des gilets jaunes

Une centaine de médecins ont appelé mercredi à un « arrêt immédiat » du « fichage » par les autorités sanitaires des personnes blessées lors des mouvements sociaux, pointant une « dérive inacceptable » dans l'extension de cette pratique à des gilets jaunes. Depuis le début du mouvement il y a cinq mois, le fichier "SI-VIC" – système d'information pour le suivi des victimes, mis en place après les attentats de 2015 –, est « détourné par l'administration hospitalière et les agences régionales de santé (ARS) », accusent les signataires de cette tribune.

L'obésité plus fréquente à la campagne qu'en milieu urbain

Et si, contrairement à une idée répandue, l'épidémie mondiale d'obésité provenait davantage des campagnes que du mode de vie urbain ? C'est ce qu'avance une vaste étude publiée mercredi. « L'obésité augmente plus rapidement dans les zones rurales de la planète que dans les villes », écrivent les auteurs de cette étude parue dans la revue Nature. Ces travaux compilent plus de 2 000 précédentes études, portant sur 112 millions d'adultes de 200 pays entre 1985 et 2017.

Prison ferme pour "l'ange" de la téléréalité Julien Bert

Julien Bert, 28 ans, qui doit sa notoriété à plusieurs passages dans des émissions de téléréalité, a été condamné mardi à à deux ans de prison, dont six mois avec sursis, et 20 000 euros d'amende par le tribunal correctionnel de Paris dans une affaire de trafic de stupéfiants. Il est accusé d'avoir joué les porte-valises remplies de drogue à l'aéroport de Punta Cana (République Dominicaine) en octobre 2014.

Harcèlement moral : un youtubeur gilet jaune jugé cet automne

Un youtubeur, connu pour ses interviews sauvages de personnalités et de journalistes à la sortie des plateaux télévisés, s'est vu notifier mercredi une convocation pour être jugé par le tribunal de Paris cet automne pour harcèlement moral. Depuis le début décembre, Marc Rylewski, ancien paparazzi, a diffusé plus de 250 vidéos, pour la plupart des interviews sauvages d'acteurs, de politiques, de journalistes ou de chroniqueurs télévisés. « Vous êtes épuisant, ça fait trois semaines que vous me harcelez en bas de chaque endroit où je suis », lui répond, dans une vidéo diffusée le 4 février, la journaliste de LCI Audrey Crespo-Mara, à l'origine d'une plainte contre lui.

Alsace : nouveaux tags antisémites et anti-migrants sur une mairie

Des inscriptions antisémites et antimigrants ont été découvertes mercredi sur la mairie de Dieffenbach-lès-Woerth (Bas-Rhin), un petit village du nord de l'Alsace. Le maire de la commune devait porter plainte ce jeudi. Les départements alsaciens du Bas-Rhin et du Haut-Rhin sont confrontés à une recrudescence des graffitis et dégradations à caractère antisémite et/ou raciste. Ces derniers mois, des inscriptions similaires ont été découvertes entre autres sur des mairies, au domicile d'élus, devant une école maternelle et sur les murs d'une ancienne synagogue.

À Cannes, séance spéciale en hommage à Sylvester Stallone

Sylvester Stallone viendra au festival de Cannes présenter en exclusivité des images de "Rambo V" sur les nouvelles aventures de l'ancien combattant de la guerre du Vietnam, lors d'une séance spéciale en son honneur. L'acteur hollywoodien, habitué aux rôles tout en muscles, avait mis en ligne une photo où le vétéran apparaît, genou à terre, pour annoncer ce projet. Très populaire, il est déjà venu plusieurs fois sur la Croisette, notamment en 2014 pour présenter "The expendables 3".

ENQUÊTE

le dauphiné libéré

FRANCE Professeur de science politique à Grenoble, Pierre Bréchon publie, avec deux collègues, "La France des valeurs, quarante ans d'évolution"

« Non, les Français n'ont pas perdu toutes leurs valeurs »

Un groupe d'universitaires et de chercheurs, piloté par le laboratoire Pacte (Sciences Po Grenoble, CNRS, UGA), vient de publier les résultats d'une enquête de référence sur les valeurs des Français. Quelles sont-elles et comment ont-elles évolué depuis 40 ans ?



Pour Pierre Bréchon, l'un des co-auteurs, la France ne subit pas de crise des valeurs, contrairement à l'idée généralement répandue, mais le Français est en recherche croissante de davantage de liberté dans la façon de mener sa vie. Photo Le DL/E.V.

Organisé sous forme d'une cinquantaine de notices courtes, classées selon huit grands thèmes, l'ouvrage "La France des valeurs" (1) est conçu comme une encyclopédie avec un index de mots-clés. Il propose une analyse approfondie des opinions et attitudes des Français et permet de mesurer les tendances de fond de l'opinion publique.

On y découvre que dans une société de plus en plus individualisée, où le libéralisme des mœurs est de plus en plus fort, chacun veut pouvoir faire des choix libres dans sa vie privée, mais veut aussi que l'ordre public soit garanti. Une société cependant où l'altruisme tend plutôt à se développer, contrairement à ce qu'on dit souvent. Les dynamiques de notre société, devenue très critique à l'égard de toutes les autorités, sont fortes et souvent méconnues.

Pierre Bréchon, comment avez-vous travaillé pour cette enquête ?

« Ce travail s'inscrit dans la continuité d'une enquête européenne démarrée en 1981. À cette époque, des sociologues et des politologues se sont inquiétés de la perte de certaines valeurs et ont voulu savoir ce qu'il en était. Cela a donné lieu à une première enquête qui est renouvelée, depuis, tous les neuf ans. Le livre, lui, ne porte que sur la France. Il est organisé comme une encyclopédie. Il est assez descriptif avec des tendances, des chiffres pour comparer la situation actuelle par rapport à ces 40 dernières années. Au total il a réuni les contributions de 25 enseignants-chercheurs ».

Combien de personnes ont été interrogées ?

« L'échantillon principal comporte 1 870 personnes, mais il y a aussi un échantillon complémentaire de 721 personnes âgées de 18 à 29 ans. Les entretiens ont été réalisés par l'institut de sondage Kantar Public au domicile des enquêtés ».

Quelle est la finalité d'une telle enquête ?

« Elle s'insère dans les débats de société. Elle a vocation à être diffusée au plus grand nombre. Journalistes, observateurs, politiques s'en empareront. Il est d'ailleurs très rare que des chercheurs publient leurs résultats aussi rapidement. En général il faut compter deux ou trois ans entre la fin de la collecte et la publication. Là, nous avons mis un peu plus de six mois ».

Quelle définition donnez-vous des valeurs ?

« Ce sont les préférences et les idéaux que chacun défend. Depuis l'enfance et au moment de la jeunesse, on intériorise un certain nombre de valeurs en lien avec notre milieu social, ce qui va constituer notre armature ».

Ce qui est surprenant, c'est que vous nous dites que, finalement, il n'y a pas aujourd'hui de crise des valeurs ?

« Effectivement le débat public dresse souvent un tableau dramatique de la perte des valeurs alors qu'il convient d'être beaucoup plus nuancé. L'individualisation se développe mais pas l'individualisme. Aujourd'hui, les Français, et encore plus fortement les jeunes, veulent choisir leur façon de vivre, notamment dans leur vie privée. La famille n'est plus un modèle tout fait qui s'impose à tous, même si l'idéal du bonheur familial reste extrêmement fort. On veut choisir sa vie conjugale, et sa sexualité, les familles se recomposent souvent. Si je voulais faire une boutade, je dirais qu'avant, on cherchait à réussir son mariage ; aujourd'hui on cherche à réussir son divorce ».

Vous nous dites aussi que les gens de gauche adhèrent à des valeurs de droite et inversement…

« Oui. Ces Français qui réclament davantage de liberté dans leur vie privée, veulent de l'ordre dans la vie publique. Les gens de gauche et les jeunes font davantage confiance à la police et à l'armée qu'il y a dix ans. L'actualité de ces dix dernières années avec la montée du terrorisme international peut expliquer cette évolution. L'armée n'est plus perçue aujourd'hui comme une institution conquérante héritière des guerres coloniales, mais comme le défenseur de la Nation.

Inversement, les gens de droite ont, quant à eux, davantage accepté le libéralisme des mœurs qui était jusque-là une valeur de gauche ».

Quelles sont les valeurs auxquelles les Français attachent le plus d'importance ?

« Pour le mesurer, nous avons demandé aux enquêtés de dire quelles valeurs ils jugent les plus importantes à transmettre aux enfants. La tolérance et le respect des autres arrivent en tête avec 85 %. Suivent les bonnes manières (74 %) et le sens des responsabilités (64 %) ».

Les Français ne sont pas très tendres avec la démocratie…

« Quand on leur propose quatre types de gouvernance, les Français privilégient quand même la démocratie à 89 %, tandis que 49 % d'entre eux optent pour un gouvernement d'experts, 23 % pour un régime autocratique et 13 % pour une junte militaire mais ces résultats révèlent un certain nombre de fragilités, puisque seulement un tiers des sondés se révèlent exclusivement démocrates ».

La religion fait-elle partie de ces valeurs en perte de vitesse ?

« Incontestablement, puisque 42 % des gens seulement se disent membres d'une religion et 23 % se revendiquent comme athées convaincus. On constate que les catholiques évoluent sur la question des mœurs alors que les musulmans restent beaucoup plus stricts, notamment sur l'homosexualité ».

Propos recueillis par Eric VEAUVY

(1) "La France des valeurs, quarante ans d'évolutions", par Pierre Bréchon, Frédéric Gonthier et Sandrine Astor, Presses universitaires de Grenoble, collection Libres cours politiques, 27€.

« Les Français sont moins conformistes »

Après 40 ans d'observation et cinq études, les Français vous semblent-ils heureux ?

« Il y a un paradoxe entre la façon dont on perçoit sa vie privée et la société. Les gens, quel que soit leur niveau social, se disent heureux dans leur vie privée. Dans la sphère qu'ils se sont construite, dans l'univers qu'ils maîtrisent, ils se sentent bien. En revanche, dans la société, ils ont l'impression de ne rien maîtriser, se montrent très critiques et veulent s'exprimer ».

À quelles institutions les Français sont-ils le plus attachés ?

« L'État providence avec la Sécurité sociale, notre système de santé et l'éducation arrivent en tête, avec l'armée et la police. Les grandes entreprises, les syndicats, la presse et surtout le Parlement sont beaucoup moins bien considérés. Mais les réseaux sociaux sont encore loin derrière avec seulement 13 % de confiance, soit à peine mieux que les partis politiques (12 %) ».

C'est un peu le reflet des gilets jaunes qui n'apparaissent pas dans votre enquête puisqu'elle était bouclée avant le début du mouvement ?

« Oui. Aujourd'hui les Français sont moins conformistes qu'avant. Ils réclament la parole et critiquent les élites, que ce soit le médecin ou le responsable politique. Chez les gilets jaunes il y a des revendications matérialistes mais aussi la volonté de s'exprimer. Les gens veulent de l'avoir et de l'être. C'est un mouvement populaire lié à l'individualisation, qui n'a pas été massif dans la rue, mais a été fortement soutenu dans l'opinion ».



147800400